

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Nord-Pas-de-Calais | 1991

Béthune – Tour Saint-Ignace

Véronique Deloffre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9954>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Véronique Deloffre, « Béthune – Tour Saint-Ignace », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9954>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Béthune – Tour Saint-Ignace

Véronique Deloffre

Date de l'opération : 1991 (SD)

Inventeur(s) : Deloffre Véronique

- 1 Dans le cadre de travaux d'évaluation du sous-sol archéologique de Béthune (document d'évaluation et Zone de protection du patrimoine architectural en milieu urbain, ZPPAU), la tour Saint-Ignace, inscrite à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques et rare témoin des fortifications de la ville de Béthune, peut fournir des éléments d'appréciation historique supplémentaires non négligeables. Une intervention de sondage et des relevés architecturaux ont donc été effectués.
- 2 À l'origine, tour d'artillerie sur un angle de l'enceinte médiévale, la tour Saint-Ignace (ou encore Vauban dans ses dernières appellations) subit diverses modifications dans ses aménagements et devient successivement glacière, magasin à poudre, chapelle ou encore château d'eau. Elle se présente comme un ouvrage circulaire d'une dizaine de mètres de diamètre extérieur pour des maçonneries en grès épaisses d'environ 2 m.
- 3 L'inventaire des archives municipales comme les travaux des différents auteurs ayant abordé l'histoire militaire de Béthune ne mentionnent pas de date précise concernant la construction de cette tour. L'opinion générale est qu'elle aurait été construite au XIV^e s. Quant au chanoine Cornet, il mentionne la construction en 1416 d'une « Grosse Tour » qui venait se relier à la forteresse du Marché aux Chevaux. On retrouve cette même dénomination dans des textes datés de 1594, 1595 et 1624 (E. Cornet, 1892, p. 103, 215-217, 237).
- 4 Les travaux sur les fortifications de la ville sont entrepris, semble-t-il, au XIII^e s., puis reconduits et augmentés sous Philippe de Valois (vers 1347) et Marguerite de France (vers 1374-1379). Si cette fin du XIV^e s. apparaît riche en matière de travaux militaires, l'activité de construction se ralentit jusqu'au second tiers du XV^e s. où l'on enregistre alors certains travaux plus importants sous Louis XI. Il faut ensuite attendre le début du XVI^e s. pour voir s'implanter et se consolider les principaux ouvrages de défense de la

ville. L'année 1416, date supposée de la construction de la « GrosseTour », s'inscrirait par conséquent dans cette fin de programme de travaux amorcés par Marguerite de France près de quarante ans plus tôt.

- 5 Cette intervention archéologique a permis d'amorcer une étude plus précise prenant en compte la lecture du bâtiment (relevés architecturaux, étude des diverses réfections : archères murées, modification des accès, etc.) ainsi que par l'évaluation du sous-sol. Il s'avère que les aménagements du château d'eau – en particulier la pose de réseaux de canalisations – ont perturbé les niveaux sur au moins 1,50 m de profondeur.
- 6 On observe ainsi d'importantes reprises en sous-œuvre dans la maçonnerie médiévale. Sous ces niveaux de remblais du XIX^e s., les deux sondages pratiqués ont révélé d'autres niveaux de comblements comportant du mobilier céramique vraisemblablement daté du XV^e s. L'un des sondages montre en particulier des reprises plus anciennes dans le mur avec l'établissement d'un massif contre une importante dalle en grès. Un troisième sondage a été effectué à l'extérieur de la tour, sous la retombée du conduit de latrines. Les niveaux de remblais comportant le même type de céramique commune grise reposent rapidement sur une dalle de grès, sur laquelle s'appuient la construction de la tour et le départ du mur d'enceinte.
- 7 Le programme de recherche, poursuivi par l'extension des sondages dans la tour, mais également à l'extérieur afin de repérer les substructions des aménagements des salles de garde *intra-muros*, a précisé le système de fondation de cette tour, assise directement sur le rocher naturel. Aucun aménagement n'a pu être observé. Cette étude s'inscrit dans un programme plus large de remise en valeur du site.

INDEX

Index géographique : Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais (62), Béthune

operation Sondage (SD)

Index chronologique : XV^e siècle apr. J.-C., XVI^e siècle apr. J.-C.